

L'Indépendant - jeudi 23 septembre 2021

IG

## Aude et Pyrénées-orientales L'éolien flottant suscite des clivages jusque dans les terres

Joël Ruiz



Échanges musclés, ce mardi soir à Rivesaltes, où se tenait un débat public sur le thème de l'éolien flottant organisé par L'Indépendant. Les détracteurs du projet se sont efforcés de monopoliser la parole et d'imposer leurs arguments, quitte à agacer une partie du public et des internautes qui suivaient le débat sur les réseaux sociaux.

Depuis le 12 juillet dernier et le lancement du débat public par la commission particulière concernant l'éventuelle future implantation d'éoliennes flottantes, celui qui s'est tenu ce mardi soir, 21 septembre, à Rivesaltes fut, de loin, le plus houleux.

Les « figures » locales de l'opposition à l'éolien terrestre, maritime, au photovoltaïque, etc. s'étaient comme donné rendez-vous pour y monopoliser la parole et tenter d'imposer leurs façons de voir, quitte à vociférer, à friser la diffamation publique et l'insulte. À tel point que

l'agacement d'une partie du public fut telle que l'intervention d'un agent de sécurité a été nécessaire dans la salle et que nombre d'internautes ont renoncé à suivre le débat en ligne. Plutôt contre-productif.

Climatosceptiques, pro nucléaire, anti ENR...

Le panel des détracteurs, à commencer par Philippe Oliver, ancien marin, climatosceptique, pro nucléaire convaincu, était large. Il eut pour principal « animateur » Jean Blin, secrétaire du collectif « Le Vent Tourne » qui durant plus de deux heures vociféra depuis le fond de la salle, le tout au grand dam de celles et ceux qui attendaient des réponses à leurs questions, sans volonté de débat polémique. Mais n'ont, du coup, pas pu les poser. Parmi les modérés dans leurs propos : le représentant régional des petits métiers de la pêche, Manuel Martinez, qui a redit ses inquiétudes quant à la profession, à la ressource en poissons, à la biodiversité. Idem pour le représentant du comité régional des pêches, Thomas Sérazin, qui a redit l'opposition de la profession aux projets dans le Golfe du Lion. Même chose pour le Leucatois Serge Briez, président de l'ONG « Peuples de la Mer », inquiet sur le sort des grands dauphins, très présents sur les zones potentiellement concernées.

Que faut-il retenir ?

Assez unanimement, les participants aux différents débats publics (quelles que soient leurs formes) sur l'éolien flottant considèrent que l'état des connaissances sur les répercussions de la phase industrielle éventuelle est trop partiel pour se faire une opinion définitive. Si les représentants de la DREAL (Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) et de RTE (Réseau de transport d'électricité), en l'occurrence Frédéric Autric et Yannick Bocquenet, disent détenir, d'ores et déjà des « retours d'expériences » et même si la communauté scientifique est largement mobilisée, ce qu'il manque aux citoyens et professionnels, c'est du concret. Il n'en surviendra qu'en 2023 quand les fermes expérimentales (deux fois trois éoliennes) auront été installées. Se mêlent donc le fond, la forme, et un manque de données concrètes, même si les ONG, les scientifiques et l'ingénierie liée aux projets se mobilisent fortement. Pour ne citer qu'un exemple concret : comment connaître l'impact dit « visuel » tant qu'aucune machine n'est installée. Les « modélisations », visiblement, ne sauraient convaincre personne, pour l'instant.

Joël Ruiz

Manque de « retour d'expérience »





